



François Bayrou

LE CHANGEMENT

Je veux une vraie Europe.

Face à la mondialisation, il n'y a qu'une réponse qui tienne la route : construire une véritable Europe.

Je veux une vraie Europe, qui pèse dans le monde aussi lourd que les États-Unis.

Cette Europe, elle devra harmoniser la fiscalité : les Français y gagneront.

Elle nous contraindra à rendre à nos entreprises la liberté de créer et d'avancer : les Français y gagneront.

Elle nous permettra de bâtir une défense solide : les Français y gagneront.

Elle s'exprimera dans le monde, par exemple pour construire la paix au Proche-Orient : tout le monde y gagnera.

Mais elle ne pourra faire tout cela que si elle sait parler d'une seule voix.

Il faut donc qu'elle devienne une démocratie. Les citoyens européens doivent avoir voix au chapitre. Je veux une Constitution qui délimitera clairement les pouvoirs de l'Union et les pouvoirs nationaux. Je veux un président de l'Union, non pas nommé mais élu.

Je veux défendre des valeurs.

Pour moi, c'est le plus important. Une société qui n'a pas de valeurs communes n'a aucune chance de réussir, ni de faire reculer l'insécurité, ni de souder les citoyens entre eux.

Nous avons besoin de valeurs morales : je défendrai le respect des autres, et notamment des plus fragiles, de l'enfant ou de la personne âgée. Je dirai que l'on doit apprendre à donner autant qu'à recevoir. J'affirmerai que dans la vie en commun les devoirs sont aussi importants que les droits.

Je défendrai l'effort qui seul peut faire progresser l'individu et la société.

Ces valeurs, elles se transmettent d'abord dans les familles.

Il faut aider les familles concrètement et moralement. Ces valeurs, elles se transmettent à l'école. Je soutiendrai les efforts de tous les éducateurs.

Ces valeurs, elles se défendent dans la vie publique. Je ferai ce qui est

nécessaire pour que l'image des élus redevienne exemplaire.

Voilà l'esprit du changement que je propose à la France et aux Français.

Il est entre vos mains. Si vous le voulez, plus rien ne sera comme avant.

**Une Europe qui
pèsera aussi lourd
que les États-Unis.**

**Une Constitution
et un président élu.**

**Nous avons
besoin de valeurs
morales.**

**Il faut aider
les familles.**

Le changement est un besoin vital.
Il nous permettra de tourner la page sur
les années grises.

La France a le droit de retrouver
l'espérance qui fait avancer les peuples.

François Bayrou

Madame, Mademoiselle, Monsieur,
Mes chers concitoyens,

**Il faut changer la
politique en
France.**

L'enjeu de l'élection présidentielle se résume en une phrase : il faut changer la politique en France.

Depuis vingt ans, ce sont les mêmes équipes qui se succèdent au pouvoir. Tous les électeurs de moins de trente ans peuvent en témoigner : aussi loin que remonte leur mémoire, ils retrouvent les mêmes visages et les mêmes partis !

Si, du moins, les problèmes de la France avaient trouvé une réponse... Mais chacun des citoyens français voit bien qu'il n'en est rien !
En réalité, c'est tout un système qui est à bout de souffle.

**Chaque Français
manque de
reconnaissance.**

Partout où l'État a la charge de protéger ou d'aider les Français, d'assurer l'égalité des chances, l'échec est cruel !

La violence est partout. La peur, le sentiment d'être menacés, accablent les plus fragiles, les plus âgés, ceux qui vivent dans les quartiers modestes. Les enfants sont l'objet d'intimidations ou de racket. Le vol est devenu banal. Et chaque jour, un nouveau drame, durcit un peu plus le climat. Les Français ne parlent plus que de cette insécurité ! ...

Dans leur profession, dans leur vie de tous les jours, même malaise ! Les Français n'arrivent jamais à se faire entendre de l'État, de plus en plus lointain, sourd, méprisant.

**18 mois pour
reconquérir
les zones
de non-droit.**

Ce manque de reconnaissance, chaque Français le ressent. Médecins, infirmières, policiers, gendarmes, agriculteurs, éleveurs, chefs d'entreprise, militaires, élus locaux, la liste est longue de ceux qui voient tomber du ciel des décisions injustes ou inadaptées. Ils protestent, mais c'est toujours en vain. Cette démocratie est malade, et je veux la changer.

Je veux un État énergique.

Il faut sortir du bavardage et donner des rendez-vous précis aux Français. Exemple : un pays qui est capable d'aller rétablir la paix au Kosovo doit être capable de reconquérir ses banlieues et ses zones de " non-droit ". J'affirme qu'il faut assurer cette reconquête en dix-huit mois, d'ici au 1er janvier 2004.

**Apprendre
à lire à tous
les enfants.**

Autre exemple : un pays capable de conquérir des prix Nobel doit être capable d'apprendre à lire à tous les enfants. J'affirme qu'il faut se fixer comme objectif national que l'on ne puisse plus entrer en sixième sans savoir lire, écrire et compter. Les élèves qui n'y parviennent pas doivent trouver des classes de rattrapage avec tous les moyens nécessaires. Cette politique nouvelle sera en place, si je suis élu, à la rentrée des classes de 2003.

Je veux de vrais pouvoirs locaux.

La clé du changement, c'est le pouvoir de proximité. Depuis les palais officiels et les cabinets ministériels, on ne comprend rien à la vie de tous les jours. Toute la France souffre de cette incompréhension. Le problème des banlieues, des quartiers de nos villes, et les problèmes du monde rural, en fait, ce sont les mêmes ! Pour comprendre, pour prendre les bonnes décisions, il faut être sur le terrain. Je veux donner au terrain la légitimité et les moyens d'un vrai pouvoir de proximité. Par exemple, en matière de sécurité, je veux que les maires se voient reconnaître une véritable autorité. Ils représenteront réellement leurs concitoyens. Et les citoyens auront enfin quelqu'un d'accessible à qui s'adresser.

**Un vrai
pouvoir
de terrain.**

MES 10 PRIORITÉS POUR LES FRANÇAIS

1. L'Europe face à la mondialisation

Le seul moyen de nous défendre dans la mondialisation, c'est la construction d'une vraie Europe. Je veux une Constitution et un président élu par les citoyens européens.

2. La sécurité

J'affirme un principe : prévention sans faille, sanction sans faille. Je veux créer un ministère de la Sécurité, réécrire l'ordonnance de 1945 sur les mineurs, construire 10 000 places dans les centres d'éducation renforcée, imposer, quand c'est possible, la réparation systématique des dégâts commis, reconquérir en 18 mois les zones de non-droit et faire adopter une loi sur la protection des victimes. Je veux que les maires aient autorité en matière de sécurité.

3. L'emploi et la fiscalité

Je propose de créer les "emplois francs", dont les cotisations patronales seront ramenées à 10 % du salaire brut pour une durée de cinq ans. Je propose d'augmenter le SMIC à 1000 euros net en deux ans par la baisse des charges sociales salariales.

Toutes les recettes fiscales créées à partir de 2% de croissance seront systématiquement et directement rendues aux Français sous forme de baisses d'impôts. L'impôt sur le revenu sera allégé et simplifié : prélèvement à la source et instauration de 4 tranches : 10, 20, 30 et 40%.

4. Les retraites

Deux principes : souplesse et justice. La souplesse, c'est permettre à ceux qui le souhaitent de partir à la retraite après 40 ans de cotisation quel que soit leur âge, et valoriser la retraite de ceux qui veulent travailler plus longtemps. La justice, c'est l'harmonisation progressive des régimes publics et privés, la création de fonds de pension pour tous, la revalorisation des retraites les plus faibles.

Une méthode : j'organiserai un "Grenelle des retraites" qui associera tous les acteurs concernés et sera conclu par un référendum.

5. L'école

Une règle d'or : plus aucun enfant en 6e sans savoir lire, écrire et compter parfaitement. Pour ceux qui n'ont pas les "bases", des classes de rattrapage. Pour les collégiens les plus violents, je propose la construction de

"collèges hors les murs" encadrés par des enseignants et des éducateurs pour transmettre les connaissances et les repères.

6. Les institutions

Le président de la République pourra nommer et révoquer le Premier ministre. Il sera pénalement responsable. Le Parlement sera renforcé. Les collectivités locales seront simplifiées par un rapprochement des communes et des intercommunalités et un rapprochement des départements et des régions. Les pouvoirs locaux auront les moyens de leur action. C'est la condition pour rendre le pouvoir véritable aux Français.

7. La santé et l'exclusion

Je veux remettre à plat notre politique de santé autour de trois principes : la responsabilisation des médecins et des patients, la régionalisation pour être au plus près des besoins, les réseaux pour améliorer la prise en charge des malades. Contre l'exclusion, ma priorité est d'assurer un toit à tous les Français et transformer le RMI en revenu minimum d'activité (assorti d'un travail d'intérêt général à mi-temps).

8. L'environnement

Je propose de créer un ministère de la Nature et du Développement durable. Je veux maintenir une filière nucléaire propre et lancer une politique de recherche sur le retraitement et la disparition des déchets. J'imposerai enfin l'enfouissement des lignes à basse et moyenne tension.

9. L'agriculture

Les agriculteurs doivent vivre de leurs revenus. Je veux engager une véritable politique de prix rémunérateurs et réformer la PAC en préservant l'unité et l'organisation du marché commun agricole.

10. Les droits des Français

Je propose la création de trois droits nouveaux pour les Français. Le droit de savoir, à travers la création d'une institution indépendante qui rendra publics tous les six mois les "tableaux de bord" de la France ; le droit de saisir, qui permettra d'obtenir une négociation sur ses conditions de vie ou ses attentes ; le droit de participer, par l'organisation de débats publics avant le vote des lois et l'organisation d'un certain nombre de référendums sur les grandes questions de l'avenir.

François Bayrou a 50 ans. Il est le candidat d'une nouvelle génération.

Il est né dans les Pyrénées, dans une famille d'agriculteurs.

Marié et père de six enfants, il a choisi de vivre avec sa famille dans son village natal.

Agrégé de lettres à 23 ans, conseiller général à 30 ans, député à 34 ans, président de conseil général à 40 ans, ministre à 42 ans.

Amoureux de la langue française, il a écrit huit livres, d'histoire comme *Henri IV*, ou de réflexion politique, *Le droit au sens, Relève*.

Selon lui " la question politique la plus importante, c'est celle des valeurs que nous voulons transmettre à nos enfants. "